DÉPISTAGE DES CANCERS
Centre de coordination
SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur

DOSSIER DE PRESSE

OCTOBRE ROSE
2022

LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN

CONTACTS DES ANTENNES TERRITORIALES

Contact 04-05 : 04 92 53 55 30
Contact 06 : 04 92 29 72 81
Contact 13 : 04 91 48 46 47
Contact 83 : 04 94 42 68 81
Contact 84 : 04 32 74 16 73

CONTACT PRESSE

Myriam DELAUNAY-ROUSSELLE - m.rousselle@depistage-cancers-sud.org

SOMMAIRE

Le mot de la Présidente

Le rôle clé du Dépistage Organisé du cancer du sein

· Chiffres et constats 2021

. Le Centre Régional de Coordination des Dépistages des cancers Sud Paca (rôle et missions)

· Les idées reçues

· Le Dépistage Organisé du cancer du sein, comment ça fonctionne ?

Octobre Rose 2022

· Tous unis… avec l'opération « Défi connecté Octobre rose »

Site web
CRCDC SUD PACA

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chaque année le mois d'Octobre nous donne l'occasion de faire un point sur le dépistage organisé des cancers du sein.

L'année 2021 a vu la reprise des invitations à un rythme élevé, afin de rattraper le retard lié au Covid en 2020.

Au niveau national 50,6% des femmes invitées ont participé contre 42,6% en 2020. En région PACA le taux de participation a été de 36,1%, proche de l'Ile de France à 36,7%. Nous avions atteint 39,4% en 2018-2019 avant le COVID.

Parmi les départements de la région PACA, le meilleur taux est toujours pour les Hautes Alpes à 52,7% pour 2020-21 et le plus bas pour le 13 à 29,6%. Les différences sont immenses si on compare le résultat de la Savoie à 65,7%.

Depuis 2012, le taux national diminue mais les résultats de notre région ne progressent pas assez. La qualité du programme est stable avec plus de 1 100 cancers détectés chaque année.

Comment en 2022 encourager mieux les femmes à participer ?

Il nous faut convaincre les médecins généralistes, les radiologues, les gynécologues pour qu'ils proposent plus le dépistage organisé, les femmes les écoutent et ne sont pas assez bien informées sur l'intérêt du programme (qualité, suivi, 2ème lecture).

Le 13 et le 06 ont des taux très élevés de dépistage individuel « hors programme » qui n'est pas évalué.

Le délai entre 2 dépistages augmente et il nous faut mieux expliciter les raisons. Le nombre de médecins diminuant, le risque de négligence augmente.

Le CRCDC réalise un suivi détaillé de chaque dossier de dépistage mais cela ne suffit pas. 30 à 40% des femmes en particulier les plus précaires ne font toujours pas de dépistage, or il n'y a pas d'autre moyen pour faire diminuer la mortalité.

Chacun doit participer à cet objectif de Santé Publique.

En Région PACA : Octobre Rose doit nous réveiller.

Avançons tous ensemble pour permettre aux femmes de notre région de mieux participer !!!

LE RÔLE CLÉ DU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

2021 ... CHIFFRES ET CONSTATS

Le cancer du sein, le plus fréquent chez la femme en France, montre une mortalité en baisse depuis les années 1990 alors que son incidence est en augmentation.
La survie des femmes atteintes d'un cancer du sein s'est améliorée au cours du temps.
Mais des facteurs de risque ayant trait au mode de vie pourraient modifier ce paradigme : la consommation d'alcool et de tabac. (en 2005, on estime que 15% des cancers du sein chez les femmes de plus de 30 ans sont attribuables à la consommation d'alcool et 4.4% au tabagisme).

Le taux national de participation au dépistage organisé du cancer du sein est 46.5% pour les années 2020-2021 (42.6 pour 2020 et 50.6 pour 2021). La COVID explique en partie cette baisse de 2020. En 2021, on note un « rattrapage » avec même une meilleure participation qu'en 2019. Et ce, quel que soit le département et l'âge.
Mais la participation 2020-2021 reste inférieure à la participation 2018-2019 pour toutes les classes d'âge et presque tous les départements. Et cette baisse est observée depuis 2012.
Cette baisse affecte plus volontiers les femmes de 50-59 ans et celles de 70-74 ans.
Pour la région SUD-PACA, en 2005-2006 la participation était de 40.1% (35.4 à 52.1 selon le département) et passée par un cap de 45% en 2010-2011 puis baisse régulièrement pour atteindre 36.1% en 2020-2021 (29.6-52.7).
Toujours en région, en 2016-2017, 7.2 pour mille dépistages révèlent un cancer et 5% de ces cancers ont été découverts grâce à la seconde lecture. Les cancers sont de petite taille : 14.8% de cancers dits in situ et 34.8% de cancers de moins de 10 mm et 78.4 % sont sans envahissement ganglionnaire. Les traitements sont moins lourds, la morbidité bien moindre.

Pourtant le dépistage organisé des cancers du sein présente toujours de nombreux bénéfices si l'on compare à l'absence de dépistage et même à un dépistage dit « individuel ». Rappelons-en certains ;

- Le contrôle des appareils utilisés pour ce dépistage : non seulement journalier, les radiologues sont assujettis à un contrôle semestriel par un organisme externe ;
- Les médecins et leurs collaborateurs ont suivi une formation rigoureuse ;
- Les patientes entrant dans ce programme sont suivies tout au long de leur parcours de soins et /ou de prévention ;
- Le dépistage organisé est éthique, égalitaire et s'adresse à toutes les femmes de 50 à 74 ans révolus
- Seul le dépistage organisé permet une seconde lecture des mammographies considérées comme normales en 1°lecture. Cette deuxième lecture a permis en 2017_2018 la détection de 5.3% des cancers du sein dépistés sur cette même période.

La VPP de la mammographie de dépistage avant bilan diagnostic, c'est-à-dire la probabilité d'avoir un cancer si la mammographie de dépistage en 1re ou en 2e lecture est positive (i.e. jugée comme anormale ou suspecte), avant bilan diagnostic (immédiat ou différé), est de 9,7 %. Elle est en augmentation régulière depuis la généralisation du dépistage, ce qui traduit une diminution du nombre de faux-positifs (mammographies classées positives à tort) et donc une amélioration de la qualité des mammographies.

Le dépistage organisé du cancer du sein, en association avec les nouvelles modalités de traitement, a permis de diminuer la mortalité due à ce cancer et la morbidité liée aux traitements : taux de mastectomie, chimiothérapie moins fréquente et plus ciblée.

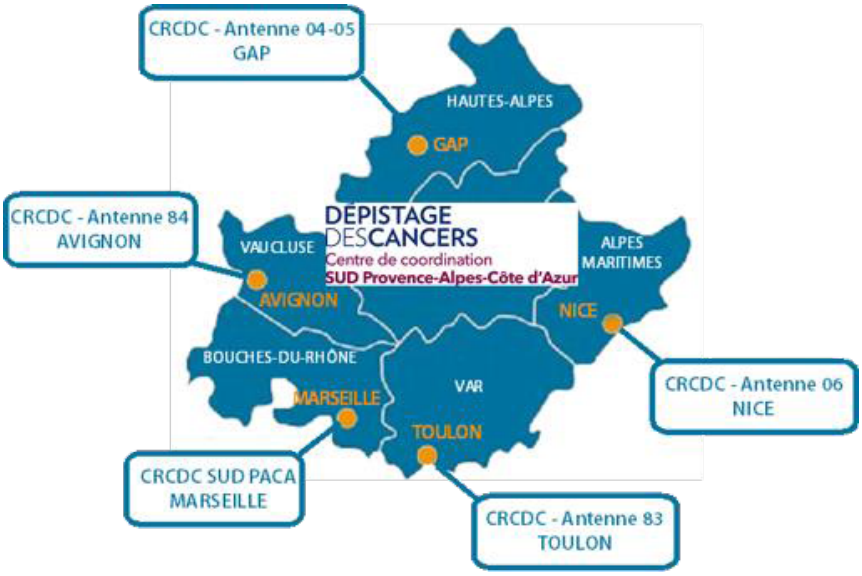
Ces informations sont à rappeler à la population cible mais aussi à l'entourage si l'on veut faire évoluer l'image du dépistage et de la prévention, souvent trop méconnus en France.

LE CENTRE RÉGIONAL DE COORDINATION DES DÉPISTAGE DES CANCERS SUD PACA

Le Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers SUD-PACA, CRCDC SUD-PACA, association loi 1901, est la résultante régionale de la réunion des anciennes structures départementales du dépistage, conformément au cahier des charges promulgué par arrêté en mars 2018.
Depuis le 1er janvier 2019, les structures de gestion départementales des dépistages organisés des cancers (ARCADES 13, ADCA 84, ISIS 83, APREMAS 06, ADOC 04-05) ont fusionné au sein d'une seule et même structure : le Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur (CRCDC SUD PACA). Association de type loi 1901, sa mission essentielle est d'organiser le dépistage des différents cancers sur la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle est financée par l'Agence Régionale de Santé PACA (ARS) et par l'Assurance Maladie.

Présidée par Madame le Docteur Brigitte SERADOUR, l'association compte 50 salariés.

Le CRCDC SUD PACA regroupe 5 antennes et couvre 6 départements.



Le siège du CRCDC SUD PACA se situe à Marseille, et 4 antennes départementales situées à Nice, Toulon, Avignon et Gap viennent compléter la structure.

Rôle et missions

Les missions du centre de coordination, définies dans le cahier des charges et publié au Journal Officiel du 23 mars 2018, sont les suivantes :

- Mise en œuvre harmonisée des programmes de dépistage,
- Relations avec les populations cibles : information, communication, sensibilisation, éligibilité, invitations, enregistrement des refus et des exclusions, actions de lutte contre les inégalités
- Suivi des population (enregistrement des examens, de leurs résultats, du suivi, de l'entrée dans la filière de soins)
- Relations avec les professionnels de santé impliqués dans les dépistages
- Gestion du système d'information des dépistages
- Evaluation des programmes des dépistages en collaboration avec Santé Publique France
- Assurer la qualité du dispositif dans son organisation at auprès des professionnels impliqués (formation et contrôle qualité du matériel utilisé)
- Contribuer à l'évolution continue du dispositif en coordonnant ou participant à des études et expérimentations techniques, scientifiques ou organisationnelles.

Ces missions se font en lien avec le directeur général de l'agence régionale de santé, le directeur coordonnateur régional de la gestion du risque de l'Assurance Maladie et le directeur de l'association régionale des caisses de mutualité sociale agricole.

Ainsi le CRCDC SUD-PACA doit adresser des invitations-relances à plus d'1.600.000 personnes pour le dépistage du cancer colorectal, 850.000 femmes âgées de 50 à74 ans, et prés 1.300.000 femmes âgées de 25 à 65 ans pour le dépistage du cancer du col de l'utérus.

Depuis sa création le CRCDC SUD-PACA tisse des liens avec les structures professionnelles comme les CPTS, les Maisons de santé, le réseau de cancérologie ONCOPACA-Corse, et les structures agissant au plus près des populations qu'elles soient associatives ou dépendantes des politiques de la ville (ASV).

Le CRCDC Coordonne le dépistage organisé de 3 cancers :

- **Dépistage cancer du sein** : Le cancer du sein est la première cause de mortalité par cancer chez la femme, avec un pic de fréquence au diagnostic vers 63 ans. La mammographie est un examen radiologique simple qui permet de mettre en évidence des lésions infracliniques suspectes et parfois cancéreuses du sein. Il est donc proposé à toutes les femmes de 50 à 74 ans de réaliser une mammographie de dépistage tous les 2 ans, avec une double lecture dans le cadre du dépistage organisé.

- **Dépistage cancer colorectal** : Le cancer colorectal est 2ème cancer le plus meurtrier pour les hommes et le 3ème pour les femmes en France selon la Santé Publique France, c'est

pourquoi, il est proposé à toute personne âgée de 50 à 74 ans de réaliser un dépistage du cancer colorectal par recherche de saignement occulte dans les selles pouvant témoigner de la présence d'un cancer ou le plus souvent de lésions précancéreuses de type polypes.

- **Dépistage cancer du col de l'utérus** : Invitation de toutes les femmes de 25 à 65 ans. Pour les femmes âgées de 25 à 30 ans le test cytologique est à faire tous les 3 ans après 2 premiers tests réalisés à un an d'intervalle et dont les résultats sont normaux.
  Pour les femmes de 30 ans à 65 ans, un test HPV-HR est réalisé 3 ans après le dernier examen cytologique dont le résultat est normal. Un nouveau test est refait tous les 5 ans, jusqu'à l'âge de 65 ans, dès lors que le résultat du test est négatif.
  Le cancer du col de l'utérus (qui affecte plus particulièrement les femmes des populations défavorisées), est un cancer qui pourrait être quasi complètement éradiqué par la généralisation de la vaccination anti-HPV et du dépistage.

LES IDÉES RECUES:

« On ne peut pas vraiment prévenir ce cancer »

Partiellement vrai. Le cancer du sein, ce n'est pas comme le cancer du poumon, où si l'on supprime le tabac (facteur de risque) le risque diminue de manière très importante. Les cancers du sein sont des maladies multifactorielles et on ne peut agir que sur environ 40 % des facteurs (ce qui n'est pas rien non plus) : l'alimentation riche en graisses animales, la prise d'hormones après la ménopause, le surpoids, l'alcool, le tabac dans une moindre mesure… Une bonne hygiène de vie et l'activité physique ont un effet protecteur. Sur tous ces facteurs, on peut faire de la prévention. Mais c'est vrai sur les autres (premières règles précoces, grossesse tardive etc), on ne peut pas vraiment agir. D'où l'importance du dépistage !

« Une mammographie ça fait mal »

La mammographie est l'examen de référence dans le dépistage individuel et dans le dépistage organisé et permet d'obtenir des image de l'intérieur du sein. Pour cela, les seins sont placés, l'un après l'autre, entre 2 plaques qui se resserrent et le compriment pendant quelques secondes. Une mammographie n'est pas un examen qui fait mal à proprement parler. Toutefois, la compression faite sur le sein peut être inconfortable, voire légèrement douloureuse, mais ne dure que quelques secondes. S'il n'existe pas de raison clinique à ce que cet examen soit douloureux, toutefois, le stress engendré par ce dépistage peut être partagé avec les équipes soignantes sur place et/ou en amont. Elles sont à même d'accompagner et de rassurer les patientes sur le procédé de l'examen.

« En cas de cancer, on doit forcément subir une ablation du sein »

Non, c'est faux, aujourd'hui, on sait que l'ablation partielle (consistant à retirer la tumeur et une marge de sécurité), suivi d'une radiothérapie, donne les mêmes taux de guérison que l'ablation totale. Celle-ci est parfois nécessaire, mais dans des cas très rares.

Par ailleurs, la chirurgie a beaucoup évolué dans le cancer du sein, avec des opérations beaucoup plus légères, des techniques de moins en moins invasives, mais aussi avec l'intégration de la chirurgie plastique pour reconstruire le sein dans le même temps opératoire que la chirurgie d'ablation.

« Personne dans ma famille n'a eu de cancer du sein, donc je ne le développerai pas »

C'est faux, moins de 10 % des cas de cancers du sein sont liés à une prédisposition génétique héréditaire. L'absence d'antécédents familiaux n'est donc pas un critère suffisant et ne doit pas dispenser du dépistage.

« J'ai peur du résultat, je ne préfère pas savoir »

Le dépistage est la meilleure arme pour lutter contre le cancer du sein, il est tout aussi important d'appuyer sur le fait que 99% des femmes qui réalisent une mammographie de contrôle n'ont pas de cancer du sein détecté. Le diagnostic précoce est fondamental, il permet d'augmenter les chances de guérison et d'alléger les traitements, et permet donc à la patiente de retrouver le plus rapidement sa vie d'avant.

Le dépistage organisé est un dispositif « de masse », sans doute moins fiable que le dépistage individuel

Faux • Le dépistage organisé est un programme national mis en place par les pouvoirs publics : il vise à en faciliter l'accès au plus grand nombre et répond à des critères de qualité très stricts. On peut même affirmer qu'il est plus sûr que le dépistage individuel. En effet, la seconde lecture des clichés de mammographie considérés comme normaux par le radiologue, dispositif n'existant que pour le dépistage organisé, permet d'identifier des anomalies qui s'avèrent pour quelques femmes être des tumeurs cancéreuses.

Tant que l'on n'a pas de symptômes, il n'est pas nécessaire de se faire dépister

Faux • L'examen des seins par palpation est important mais pas suffisant, car il ne permet de détecter que des tumeurs visibles. Seule la mammographie permet de déceler des anomalies non détectables par palpation.

LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN, COMMENT ÇA FONCTIONNE

Le dépistage organisé du cancer du sein en pratique c'est :

- Pour toutes les femmes de 50 à 74 ans sans facteur de risque ni symptôme,
- Tous les 2 ans,
- Un examen clinique des seins par un médecin et une mammographie de dépistage pris en charge à 100% par les organismes d'Assurance Maladie

Comment participer ?

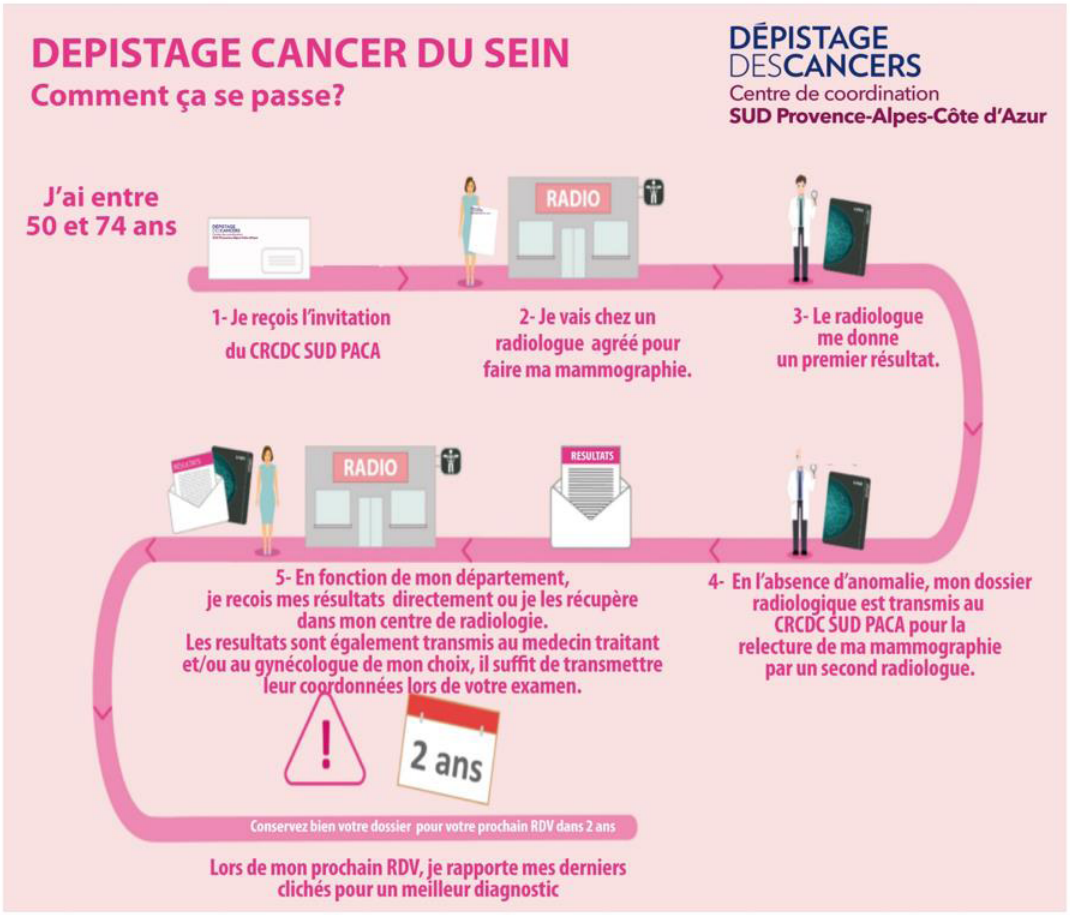
Les femmes sont invitées par courrier à se rendre chez un radiologue agréé de leur choix, afin de faire pratiquer un examen clinique des seins et une mammographie de dépistage (deux clichés par sein au minimum)

En pratique

L'examen de dépistage consiste en une mammographie (radio des seins) et un examen clinique (palpation des seins). D'autres examens peuvent être nécessaires (une échographie ou une radiographie complémentaire). Dans ce cas, la prise en charge se fait dans les conditions habituelles. Le jour de l'examen, le radiologue délivre un premier résultat :

si celui-ci ne détecte aucune anomalie, la mammographie est relue par un autre radiologue. Ce second avis appelé « seconde lecture » est un gage de qualité du dépistage organisé.

si une anomalie est détectée, le radiologue peut réaliser immédiatement d'autres examens afin d'en déterminer la nature.



LE DÉPISTAGE, COMMENT ÇA SE PASSE ?

Je prends rendez-vous chez un radiologue qui réalisera :

- une radio de mes seins appelée "mammographie",

ET

- un examen de mes seins avec ses mains : une palpation des seins.

1. JE PRENDS RENDEZ-VOUS AVEC UN RADIOLOGUE

1

Je reçois ma lettre d'invitation au dépistage ou j'ai une ordonnance de mon docteur.

2

J'utilise la liste jointe à ma lettre d'invitation pour choisir mon radiologue et prendre rendez-vous.

3

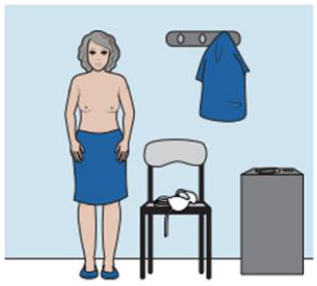
Le jour de mon rendez-vous, je n'oublie pas d'apporter ma lettre d'invitation ou mon ordonnance, ma carte Vitale et les images de mes précédentes mammographies, si j'en ai.

2. CHEZ LE RADIOLOGUE

4

Le radiologue m'accueille et me demande si des gens de ma famille ont déjà eu des maladies du sein.
Je peux aussi lui poser mes questions.

5



Dans un vestiaire, avant d'entrer dans la salle radio, j'enlève mes vêtements du haut et mes bijoux avant de réaliser les examens.

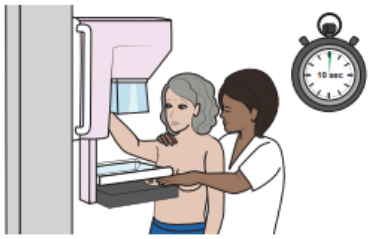
3. LES EXAMENS DE DÉPISTAGE

La radio de mes seins, la mammographie

6

Je me mets face à la machine.
Je tiens la barre.

7

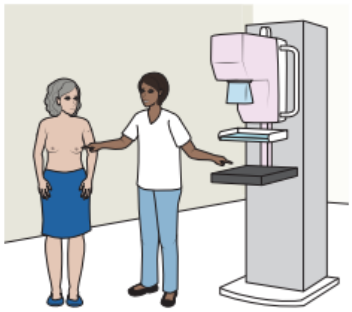


Le radiologue place mon sein sur la plaque de la machine. Une deuxième plaque le comprime. Je peux avoir un peu mal mais cela ne dure que quelques secondes.

8

Le radiologue fait une autre radio de mon sein. Je me mets de côté, et je tiens la barre.

9



Le même examen est réalisé sur l'autre sein.

Pendant les quelques secondes de la radio de chacun de mes seins, le radiologue me demande de ne pas bouger et de retenir ma respiration.

La palpation de mes seins

10

Le radiologue examine mes seins avec ses mains : c'est une palpation des seins.

11

Si nécessaire, il peut également réaliser un examen de mes seins avec une machine : c'est une échographie.

12

Après les examens, je peux me rhabiller et remettre mes bijoux.

Entre deux dépistages, des symptômes à surveiller

S'il est normal que l'aspect des seins change au fil du temps, il est cependant nécessaire, entre deux dépistages, que chaque femme reste attentive aux modifications qui seraient inhabituelles et de consulter un professionnel de santé devant tout symptôme.

Il s'agit de :

• L'apparition d'une boule, d'une grosseur dans le sein ou sous un bras (aisselle).

• Une modification de la peau : rétraction, rougeur, œdème ou aspect de peau d'orange.

• Une modification du mamelon ou de l'aréole (zone qui entoure le mamelon) : rétraction, changement de coloration, suintement ou écoulement.

• Des changements de forme de vos seins. En plus d'observer et de palper régulièrement les seins, il est recommandé de les faire examiner au moins une fois par an par un médecin

OCTOBRE ROSE 2022

A l'occasion d'octobre rose mois de sensibilisation contre le cancer du sein, le CRCDC SUD PACA et ses partenaires organisent sur la région de nombreuses actions de sensibilisation (retrouvez le planning prévisionnel des actions octobre rose 2022 sur notre site web mi-septembre et toutes les actualités sur nos réseaux sociaux).

TOUS UNIS AUTOUR D'UNE ACTION RÉGIONALE --> DEFI CONNECTE OCTOBRE ROSE :

Un seul objectif faire un maximum de kilomètres pour le dépistage du cancer du sein. À pied, à vélo, à la nage... pratiquez votre discipline et mobilisez-vous !

À l'occasion d'Octobre Rose 2022, sensibilisons notre entourage au dépistage des cancers, plus particulièrement le dépistage du cancer du sein. Ensemble, réalisons un maximum de kilomètres pour relever le défi et diminuer les risques de développer des cancers. En respectant les gestes barrières, pratiquez votre activité physique : course, marche, vélo, natation... Seul(e) ou en équipe... Durant le mois d'octobre, où vous voulez, quand vous voulez !

Lors de la campagne octobre Rose, le CRCDC SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur a pour mission de sensibiliser sur le terrain au travers de nombreuses actions, la population au Dépistage Organisé du Cancer du Sein. Pour la troisième fois à l'occasion "***d'Octobre Rose 2022***", notre association organise un Défi Octobre Rose Connecté, avec le soutien du Conseil Régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

POURQUOI UN DÉFI CONNECTÉ?

Un "défi" pour inciter à pratiquer activité physique qui contribue à réduire le risque de développer des cancers et plus particulièrement le cancer du sein. "Connecté" afin de respecter les gestes barrières face au contexte sanitaire incertain. En effet, il est essentiel d'adapter nos actions tout en mobilisant chacun autour d'un but collectif : la prévention et le dépistage du cancer du sein. C'est pourquoi, chacun pourra s'inscrire seul(e) ou en équipe et réaliser son défi en une ou plusieurs fois tout au long du mois d'octobre, sans départ dans un sas de rassemblement.

Ouvert à toutes disciplines.
Faites un maximum de kilomètres pour le dépistage du cancer du sein.

Défi Octobre Rose Connecté 2022

ENTRE LE 1ER et le 31 OCTOBRE 2022

Sans vous rassembler dans un sas de départ, avec ou sans objet connecté, nous connectons entre eux les coureurs solidaires !
Vous avez, entre le 1er et le 31 octobre 2022, pour réussir ce Défi en autant de sorties que vous voulez ! Nous comptabilisons les kilomètres parcourus de tous les participants pour réaliser « ***le défi octobre rose connecté*** ». Si vous adossez votre inscription individuelle à une équipe, vous concourrez également au challenge du plus grand nombre de km réalisés par équipe.

Nouveauté → 3 Challenges / 1 objectif

- Challenge de l'équipe qui fera le plus de km
- Challenge du sportif qui fera le plus de km
- Challenge de la plus grande équipe (Nbre d'inscrits)
- ***Remise des prix début novembre***

Dépassons le nombre de kilomètres parcourus en 2021 ! (193 821.00 km)